20 avril 1789 +

rapports de deux observations communiquées a l'académie par mr dupont chirurgien major du regiment colonel general de l'infanterie. ——— ... 1ere observation

n.° 134.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE Carton 40

mr de... agé de 24 ans, d'un temperament bilieux et d'une foible constitution acquit une gonorhée virulente traité methodiquement pendant un mois; cet ecoulement gonorheique permanent, augmenté par la fatigue d'un voyage et le deffaut de regime, d'une mauvaise qualité, ceda, apres un long espace de temps, aux bains, aux suppuratifs et aux balsamiques. reflexion... cette cure ne m'a parû que palliative et je pense que la gonorhée n'a pas été traitée suivant les regles de l'art; en effet l'infection des humeurs etoit soupçonnée, et sans doutte l'indocilité du malade qui n'a jamais voulû se soumettre aux moyens propres a obtenir une cure radicale en a été la vraie cause. le fait suivant le prouve.

au mois de fevrier 1784 le dit malade recut un coup d'epée sur la sixieme des vraies cotes, a peu de distance du mamelon, le coup fut porté avec tant de force que l'epée decrivit une portion de cercle assez considerable pour detacher la pointe qui avoit sans doutte penetré dans la substance de la cote et la faire penetrer de haut en bas dans la poitrine; cette plaie exterieure repandit peu de sang, le malade en cracha, sans signe d'epanchement; il fut saigné plusieurs fois, mis a un regime convenable et gueri au bout de huit a dix jours. telles sont les paroles de l'auteur.

au bout d'un mois ou environ, le blessé eprouva des simptomes marqués qui paroissoient dependre et d'un vice humorale ordinaire et d'un vice verolique, tels que la fievre intermittente, la longue chargée de mr dupont employa les remedes indiqués et principalement les antiveneriens dont il obtint un parfait succès.

vers la fin de juillet le malade ayant respiré son air natal et reprit de l'embonpoint; mais il luy survint une toux, en toussant il ressentit une douleur anxieuse a l'endroit de sa blessure, les crachats etoient purulents, la cicatrice se rouvrit et il en sortit une certaine quantité de pus.

cet ecoulement diminua la toux. si la plaie vouloit se refermer, la toux recommencoit et vice versa, ces accidents alternatifs durerent quelque temps. ensuitte, l'ulcere fistuleux s'agrandit, le pus fut plus abondant et de mauvaise qualité, le chirurgien de son pais soupçonna que la cote etoit cariée, a la verité les chaires fongueuses qu'il cherchoit a detruire par des trochisques de minium et qui repulluloient, sembloient luy en imposer.

le sinus ayant toujours persisté jusque la fin d'octobre, mr dupont fut appellé, il apperçut un petit bouton de chaires fongueuses, perforé dans son milieu par un tres petit trou, il fit tousser le malade, alors le pus sortit en partie par les crachats, en partie par la plaie: pour s'assurer de l'etendue du vice local, il introduisit, sans aucun effort environ

ARC 24 d-128

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

trois pouces et demy dun stilet fin boutonné, en suivant la direction oblique du coup, il sentit que la fistule penetroit dans la poitrine, quil y avoit un foyer, et prononça quil falloit aggrandir l'ouverture pour donner une issue libre au pus et faciliter les pansements. l'operation de l'empieme fut faitte, en aggrandissant louverture, et en cinq mois, par des pansements methodiques la cure fut parfaitte.

ce fait interressant fait honneur au genie de mr dupont : il prouve quil faut ouvrir le plus promptement et sans crainte dans le cas ou on est sur dun foyer particulier dans la ~~fistule~~ fievre pectorale, cest le vray moyen de detruire les demeures purulentes, et faciliter leur detersions. de plus ce fait nous fait voir, que, sans epanchement dans la poitrine, la partie engorgée, enflammée et supurée peut se rencontrer dans des points dadherence du poulmon avec la pleure qui forment autant de sacs qui aboutissent a un foyer commun; cette observation merite place dans les fastes academiques lorsquon traitera sur ce sujet. Dumont

2eme observation faitte, par le meme autheur,

le quattre may 1787 le nommé varin recut un coup de bayonnette a la partie moyenne et sur le bord gauche du sternum, pres de larticulation des cotes; le coup fut porté de droit a gauche et obliquement de haut en bas; il penetra d'environ deux pouces entre la peau et ~~[illegible]~~ les muscles; le blessé tomba sur le coup et fut deux heures sans connoissance; lorsquil fut revenu de son evanouissement, sa respiration etoit tres laborieuse et il souffroit beaucoup de sa blessure qui malgré dix saignées senflamma; au bout de quinze jours il y ~~avoit~~ survint une tumeur considerable, la playe quon avoit reunie se rouvrit et laissa echapper une grande quantité de pus. ~~au bout de~~ apres six semaines de pansement le malade parut gueri.

le quinze septembre, le blessé essuya de nouveaux simptomes tels que, l'anxieté, la toux, la fievre, des douleurs vives aux environs de ~~a lendroit~~ de la blessure resistantes aux moyens les ~~plus~~ mieux indiqués, et la sputation de pus, jusqua plusieurs livres par jour, dans des quintes presque suffoquantes.

le dixhuit octobre, le chirurgien apperçut un point blanc avec amincissement de la peau, entre la deuxieme et troisieme des fausses cotes en comptant de bas en haut, a environ six pouces du cartilage xiphoide; il en fit louverture et il sortit plus de quattre pots de pus, ce sont les expressions du malade. apres cette abondante evacuation, les suffocations cesserent, la respiration devint plus libre, l'ulcere pansé pendant quattre mois, avec les moyens usités, se cicatrisa, mais ~~il~~ le blessé crachoit toujours du pus.

vers le commencement + d'avril 1788 la cicatrice se rouvrit et donna
issue a une quantité de matiere purulente, le sinus ne fut pansé qu'avec
un emplattre; le malade fit usage interieurement de bechiques et aultres
moyens propres a la phthisie pulmonaire.

au mois de juin, mr dupont fut appellé, et d'apres l'exposé susdit, il
sonda le sinus, en presence des anciens officiers de santé qui avoient soigné
le blessé, et ayant trouvé plusieurs clapiers, il introduisit une sonde canelée
dans la fusée qui repondoit le plus entre les deux cotes et l'ouvrit jusqu'au
fond; il coula avec le pus plus de sang qu'on ne devoit s'y attendre;
cette hemoragie empecha d'achever l'operation qui fut remise au len-
demain, et le malade fut pansé a sec.

mr dupont rendu ~~chez le malade~~ a l'heure convenüe, on vint luy dire que
s'il vouloit finir l'operation, on luy intenteroit un procès, parceque,
suivant l'usage du lieu, les chirurgiens aimoient mieux abandonner
le malade a une mort certaine que de souffrir qu'il fut operé par un
etranger; ce discours l'engage a porter ses doleances a l'academie, mais
je pense qu'elle n'y aura aucun egard, parcequ'il devoit estre assez poli
pour laisser operer le chirurgien ordinaire, en l'aidant de ses conseils
si le cas le requeroit. si le meme usage regnoit a paris, l'ordre honneste
seroit mieux observé. x mr dupont, sacrifiant son amour propre, fut
prier mr chartené pere lieutenant de mr le premier chirurgien
du roy, pour operer, mr chartené, apres avoir sondé le clapier,
apperçut une fusée profonde qui se portoit obliquement entre les deux
cotes, il en fit l'ouverture, la sortie du pus au travers du muscle
intercostal fit appercevoir l'entrée d'un foyer qui fut dilatée d'environ
un demi pouce, le pus coula en grande quantité et le malade fut
tres soulagé; trois jours apres l'operation, les bords de la playe furent
gonflés et l'ouverture auroit été bientost fermée si on n'avoit
employé la racine de gentiane pour l'entretenir, mr dupont achева
la cure qui fut terminée a la fin de juillet.

x a moins qu'il ne soit interrompu par des circonstances particulières

[interlinear addition: et un des chirurgiens ordinaires]

l'exposé de cette maladie demontre que les playes externes de la poitrine
faittes obliquement entre la peau et les muscles peuvent devenir tres
dangereuses a cause du sejour des matieres epanchées qui par la
suitte deviennent pour ainsi dire rongeantes et donnent lieu a des
abcès considerables et aux sinus dont nous venons de parler,
que les incisions dans les premiers temps n'ont pas été assez profondes
pour parvenir jusqu'au foyer qui ayant été detruit procura
la guerison du malade; l'academie peut faire usage de cette
observation singuliere par ses details.

[interlinear addition: qui n'ont pas une issue libre et]

Dumonteil

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE